

Les compagnons mettent le dernier clou à l'entrée du village Paris-Arras

jeudi 17.05.2012, 05:01- La Voix du Nord



Plusieurs médaillés régionaux du concours du meilleur apprenti de France ont mis la main à la pâte.

| LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

Le portique qui marquera l'entrée du village de la course cycliste Paris-Arras, dimanche, place des Héros, est fabriqué par les apprentis compagnons. Parmi eux, quatre médaillés régionaux au concours du meilleur apprenti de France dont deux sélectionnés pour la grande finale nationale.

PAR FRANÇOISE TOURBE

ftourbe@lavoixdunord.fr

On sera prié de lever le nez et d'admirer le boulot, dimanche, place des Héros, en passant sous le portique d'entrée au village de la course Paris-Arras... On observera les pièces ceintrées (courbées) de cet auvent à deux pans surplombé d'un campanile lui-même surmonté d'un dôme faisant écho à celui du beffroi... La construction allie les techniques de charpente et de couverture-zinguerie et elle aura coûté quelque deux cents heures de travail aux apprentis de l'université compagnonnique des métiers du bâtiment d'Arras.

Parmi eux, Émilien Monari et Alexandre Luna, tous deux originaires du Ternois - Boubers-sur-Canche pour le premier et Monchy-Cayeux pour le second - lauréats régionaux du concours du meilleur apprenti de France. Les épreuves se disputaient le week-end dernier à Cassel. Émilien Monari, déjà titulaire d'un CAP de couvreur et qui se prépare à décrocher cette année la mention complémentaire zinguerie, exposait un bow window comme ceux que l'on voit sur les belles demeures anglaises. Médaillé d'or, il est automatiquement qualifié pour la finale nationale.

Alexandre Luna, lui, compte bien ajouter dans quelques jours le CAP charpente à celui de construction bois qu'il a déjà. À Cassel, il présentait une charpente « en demi pyramide avec croix de Saint-André en dévers » ainsi qu'une « ferme mansarde ».

Précisons qu'une ferme n'est pas qu'un établissement agricole où l'on élève vaux, vaches, cochons et couvées, mais également une pièce porteuse de charpente... L'an prochain, Alexandre partira pour un tour de France au cours duquel il préparera un brevet professionnel. Émilien, lui, préfère préparer son BP à Arras.

Deux autres compagnons arrageois se sont illustrés ce week-end à Cassel : Valentin Reignier, médaillé d'or en peinture, également qualifié pour la finale nationale, et Sébastien Bon, médaillé d'argent en couverture.

Pour Bruno Daniel, le directeur-fondateur de l'université compagnonnique d'Arras, la visibilité apportée à son établissement par ces récompenses comme par le portique qui trônera dimanche place des Héros, est du pain béni... « J'ai milité pour la création de notre université parce que je suis toujours très choqué de la manière dont on considère les métiers du bâtiment en France. On y cantonne les élèves en échec scolaire, qui y font des parcours subis... Ici, nos étudiants viennent par choix. Nous leur proposons des parcours individualisés en fonction de leur niveau, de leur projet. Beaucoup d'entre eux créeront par la suite leur entreprise. » On pense aussi souvent à tort que les métiers du bâtiment ne demandent que des capacités manuelles... Il suffit de se pencher sur les plans d'une charpente pour comprendre que celui qui les conçoit ne doit pas être une quiche en maths... Et qu'il a plutôt intérêt à maîtriser le calcul des angles. •